

GAUDEAMUS Igitur

1788



1. Gau - de - a - mus i - gi - tur, Ju - ve - nes dum su - mus;



{ Post ju - cun-dam ju - ven-tu-tem, } Nos ha - be - - bit hu - mus.
 { Post mo - les-tam se - nec-tu-tem. }

2. Ubi sunt, qui ante nos
In mundo fuere ?
Vadite ad superos
Transite ad inferos,
Ubi jam fuere. (bis)

5. Vivat et respublica,
Et qui illam regit !
Vivat nostra civitas,
Maecenatum caritas,
Quae nos hic protegit ! (bis)

3. Vita nostra brevis est,
Brevi finietur.
Venit mors velociter,
Rapit nos atrociter,
Nemini parceret. (bis)

6. Vivant omnes virgines,
Faciles, formosae !
Vivant et mulieres,
Tenerae, amabiles,
Bonae, laboriosae ! (bis)

4. Vivat academia,
Vivant professores !
Vivat membrum quodlibet,
Vivant Membra quaelibet,
Semper sint in flore. (bis)

7. Pereat tristitia !
Pereant osores,
Pereat diabolus,
Quivis antiburschius,
Atque irrisores ! (bis)

LA REVUE DE LA L'UNIVERSITÉ.

(nant.)
des GAU-

é, maladresse,
le manque d'ais-
ice complète d'ha-
plus relevé et plus
absence d'habileté
le manque total

térité, habi-

GAUDEAMUS [ghô-dé, muss] n. m. (mot lat. signifi-
Rêjouissous-nous; du subjonctif de *gaudere*, se réjouir).
Chant religieux de réjouissance : Chant un **GAUDEAMUS**.
|| Chant latin traditionnel chez les élèves des universités allemandes.

— Fam. Repas joyeux : Faire un bon **GAUDEAMUS**.
— ENCYCL. Les étudiants d'Allemagne chantent en l'honneur de leurs bourgmestres, de leurs professeurs, et de leurs maîtresses, des couplets latins dont le refrain est :

Gaudemus igitur, juvenes dum sumus!
Post juvendam juventutem,
Post molestam senectutem,
Nos habebit humus, nos habebit humus...

(Rêjouissous-nous donc, tandis que nous sommes jeunes; après l'aimable jeunesse, après la pénible vieillesse, la terre nous prendra, la terre nous prendra.)

de 1.
plus ren-
rons] placé
— Géol.
d'ensemble qu'
auraient déter-
portants qu'on

GAUCHO r
des grands
Argentin
troupe
rc